



## DANS L'ATELIER DE • MUSTAPHA AZEROUAL

**SOUS UNE VERRIÈRE IMMENSE** à deux pas du Vieux-Tours, le soleil se lève et se couche sans fin. C'est du moins l'impression donnée par *The Green Ray*\*, dernier projet du métaphotographe, ex-ingénieur mécanique, mené avec la commissaire Marjolaine Lévy dans le cadre du programme BMW Art Makers 2024.

**MADAME FIGARO. – PIGMENTS, PINCEAUX, MORTIERS... VOTRE ATELIER A TOUT L'AIR D'UN LABORATOIRE.**

**MUSTAPHA AZEROUAL. –** Mes outils sont plus ceux du peintre ou du chimiste que du photographe. Je n'aime pas les images. Je ne ressens pas le besoin de les retenir une fois que je les ai vues. La question du cadre, cette façon de magnifier des détails, m'a

toujours dérangé. Ce qui m'intéresse, en revanche, c'est la dimension phénoménale de la photographie, sa capacité à produire ses propres formes, à questionner la perception.

**À QUELLE FRÉQUENCE Y VENEZ-VOUS ?**

Ma pratique est saisonnière. Mes papiers ne sèchent pas en hiver et chauffer cet espace – une vraie passoire thermique – serait un non-sens. J'y travaille de mars à mi-novembre, et le reste de l'année, je poursuis mes recherches. Un cycle proche de celui des premiers photographes, qui, historiquement, œuvraient du printemps à l'automne. J'utilise des procédés anciens, comme la gomme bichromatée, qui date de 1850. L'image apparaît par couches successives,

et il faut compter une semaine de production pour chaque tirage.

**CONÇU HORS LES MURS, THE GREEN RAY OCCUPE UN MUR ENTIER...**

Ce projet repose sur un protocole précis : j'ai demandé à des marins de prendre des photographies de levers et de couchers de soleil en haute mer, sur les océans Arctique, Pacifique ou Indien. J'ai ensuite prélevé certaines couleurs, reflets de l'activité humaine et volcanique, pour créer des abstractions sur des panneaux lenticulaires longs de quatre mètres, qui créent une stimulation nerveuse et appellent le mouvement. L'expérience est ainsi toujours renouvelée. ●

\* À voir jusqu'au 29 septembre aux Rencontres photographiques d'Arles. [rencontres-arles.com](http://rencontres-arles.com)



« Cette imprimante 3D focalise les rayons du soleil, comme une loupe. En se déplaçant, la boule de cristal dessine un cercle disjoint, représentation primitive du soleil. »



« Cet ouvrage de 1934 explique tous les procédés photographiques, avec une très belle écriture. Je m'y réfère constamment pour améliorer ma pratique. C'est comme un grimoire. »



« Des seringues pour doser mes mélanges, et des pigments. J'utilise la gamme fluorescente pour les photogrammes de la série *Actin*, qu'une lumière noire peut révéler autrement. »



« Ces empreintes de souffle sur du verre ont été créées avec Hervé Debitus, maître d'art ayant consolidé les vitraux de la cathédrale de Chartres ou de la Sainte-Chapelle, à Paris. »